

Homotopie avancée

Motivation. On a deux théories homotopiques raisonnables envisageables dans Top : celle à équivalence d'homotopie près (catégorie $\text{Top}[h\text{-eq}^{-1}]$) et celle à équivalence faible d'homotopie près (catégorie $\text{Top}[fh\text{-eq}^{-1}]$). Puisqu'en général les localisées ne ressemblent pas aux catégories de départ, on a besoin d'un modèle de celles-là. Problème : les limites ne se comportent pas bien dans ces catégories. Par exemple, le pushout n'est pas préservé par équivalence d'homotopie : $[0,1] \cong \{*\}$ mais $\{*\} \sqcup_{\{*,*\prime\}} \{*\prime\} \simeq \{*\} \not\cong S^1 \simeq \{*\} \sqcup_{\{*,*\prime\}} [0,1]$.

Autre exemple : dans les catégories de complexes de chaînes, les noyaux ne sont pas invariants par quasi-isomorphismes : si R est un anneau, le complexe C constant en R alternant pour différentielles id_R et $0_{R \rightarrow R}$: $\dots \xrightarrow{0} R \xrightarrow{id} R \xrightarrow{0} 0$ ici écrit en degrés $(1,0,-1)$, est exact donc en particulier quasi-isomorphe à 0. De même pour le complexe $C' = \Sigma^{-1}C$. Dans $Ch(R)$, $\text{Ker}(0 \rightarrow 0) \simeq 0$ (ouf). Cependant, en considérant le morphisme de complexes $\varphi : C \rightarrow C'$ donné par $\varphi_{2n} = 0$ et $\varphi_{2n+1} = id_R$, c'est un quasi-isomorphisme et $\text{Ker}(C \xrightarrow{\varphi} D) \ni C$ n'est pas quasi-isomorphe à 0.

Encore un exemple : un foncteur linéaire $F : R\text{-Mod} \rightarrow S\text{-Mod}$ induit un foncteur $Ch(R) \rightarrow Ch(S)$ qui en général ne préserve pas les quasi-isomorphismes et donc ne passe pas aux catégories dérivées $\mathcal{D}(R) = Ch(R)[\text{qis}^{-1}]$. On peut prendre par exemple $\text{Hom}(M, -) : R\text{-Mod} \rightarrow \mathbb{Z}\text{-Mod}$ pour M un R -module fixé qui n'est pas projectif (puisque les foncteurs exacts préservent les quasi-isomorphismes), tel $M = \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, $R = \mathbb{Z}$.

Le rôle de l'algèbre homologique apparaît alors clairement. De même que la catégorie des complexes de chaînes a assez de projectifs, *i.e.* à quasi-isomorphisme près, tout objet est équivalent à un projectif, dans Top , à équivalence faible d'homotopie près, tout espace est équivalent à un CW -complexe.

Si F est exact à droite et $P_\bullet(M) \rightarrow M$ une résolution projective, alors $H_0(F(P_\bullet(M))) = M$ et pour toute suite exacte courte $0 \rightarrow A \rightarrow B \rightarrow C \rightarrow 0$ dans C , on obtient une suite exacte longue $\dots \rightarrow H_1(F(B)) \rightarrow H_1(F(C)) \rightarrow F(A) \rightarrow F(B) \rightarrow F(C) \rightarrow 0$. On note $F(P_\bullet(M)) = LF(M)$ le foncteur dérivé à gauche de F . Si F est exact à gauche et $M \rightarrow I^\bullet(M)$ une résolution injective, alors $H^0(I^\bullet(M)) = M$ et pour toute suite exacte courte $0 \rightarrow A \rightarrow B \rightarrow C \rightarrow 0$ dans C , on obtient une suite exacte longue $0 \rightarrow F(A) \rightarrow F(B) \rightarrow F(C) \rightarrow H^1(F(A)) \rightarrow H^1(F(B)) \rightarrow \dots$. On note $F(I^\bullet(M)) = RF(M)$ le foncteur dérivé à droite de F .